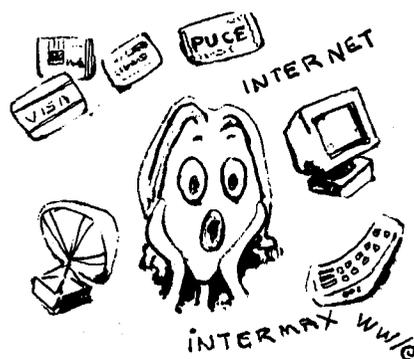


Dossier d'étude

1996-1997

Femmes et communications

*Le monde au bout
des doigts!*



AFEAS

Table des matières

Introduction	71
L'informatique, brève révision en 3 étapes	72
L'utilisation des électro-ménagers	72
La programmation des audio-visuels	72
Les services automatisés	72
L'ordinateur	74
L'ordinateur partout	74
Coup d'oeil sur l'avenir	74
L'ordinateur pour tous et toutes	76
De l'ordinateur à l'inforoute	77
L'autoroute de l'information ou l'inforoute	79
Les caractéristiques de l'inforoute	79
Comme un réseau routier	80
Le cyberspace	82
Les babillards électroniques	82
Les serveurs commerciaux	82
L'Internet	84
Les enjeux	90
L'accessibilité	90
Les femmes et le Net	90
L'usage du français	92
La pornographie	93
Les groupes extrémistes	93
La confidentialité	93
La socialisation	94
Conclusion	94
Explication de la grille des activités	95
Grille des activités	96
Références et bibliographie	97

Introduction

Il suffit de cliquer*, pour avoir le monde au bout des doigts!

Le présent dossier vous convie à une exploration de l'Internet! Ce n'est pas, pour les membres de l'AFEAS, la première incursion dans l'univers de l'informatique. Un premier dossier, *L'informatique*, publié en janvier 1985, décrivait le fonctionnement de l'ordinateur et ses principales applications. Déjà, on y parlait d'engouement dépassant de beaucoup une mode passagère! L'AFEAS publiait en même temps une brochure, *La puce à l'oreille et au bout des doigts*, qui conviait les femmes à ne pas passer à côté de cette nouvelle technologie appelée à bouleverser nos modes de fonctionnement aussi bien au travail que dans nos foyers.

* **Cliquer**

C'est un terme utilisé en informatique pour sélectionner un mot et faire apparaître des informations supplémentaires à l'écran de l'ordinateur. Nous utiliserons ce procédé, qui imite la technique de l'hypertexte, tout au long du dossier.

Avons-nous pris le virage informatique? Plus de dix ans plus tard utilisons-nous avec aisance toutes les applications générées par cette technologie? Ne sommes-nous pas encore timides et empêtrées dans le dédale des «menus» de nos vidéos ou répondeurs?

Le monde au bout des doigts vous convaincra peut-être de la nécessité d'embarquer dans le courant informatique qui nous mène vers l'avenir. Internet, avec toutes ses possibilités, ouvre les portes du village global. Cette fois non plus ce n'est pas une mode passagère mais bien un phénomène qui risque de changer nos modes de communication. Sa description vous mettra peut-être en appétit. Nous le souhaitons...

C'est le romancier italien, Umberto Eco, qui constate: «Il y a 20 ans, on croyait qu'on allait abandonner lecture et écriture au profit des images. Mais regardez Internet: si vous ne savez pas lire, vous êtes fichu... C'est le canal de communication de demain. Internet, c'est le retour au monde alphabétique»⁽¹⁾.

Michelle Houle-Ouellet



L'informatique, brève révision en 3 étapes

Ressentons-nous un sentiment d'exclusion seulement à entendre le mot informatique? Mettons-nous en doute l'utilité, pour nous, de l'ordinateur alors que nous sommes fermement convaincues de cette utilité pour nos enfants?... Pourquoi cette différence?... Elle mérite bien un peu de réflexion...

L'utilisation des électro-ménagers

Un petit examen de notre vie de tous les jours suffit pour reconnaître des applications bien usuelles de l'informatique. En effet, ce sont des microprocesseurs qui commandent les fonctions programmables des appareils qui font partie de notre environnement de tous les jours. Quand nous choisissons un cycle sur notre laveuse à linge ou notre lave-vaisselle, quand nous programmons notre four micro-ondes, quand, grâce à notre manette télé, nous zappons à la moindre publicité, nous actionnons des fonctions qui relèvent de l'informatique. Et nous exécutons ces manipulations machinalement, sans y penser! Dans notre maîtrise de l'informatique, voilà déjà une étape réussie!

La programmation des audio-visuels

Est-ce que ça ne se gênerait pas un peu avec la programmation du vidéo ou l'enregistrement du message sur le répondeur téléphonique? L'une confiera cette tâche à sa fille, l'autre à son petit-fils... Gênant, non? N'y aurait-il pas là-dessous un peu de paresse, associée à un manque d'assurance, déguisée en «manque de temps», ou «quelqu'un le fait pour moi»?...

En l'absence d'aide, choisirions-nous d'être privées de ces appareils? Si notre fille ou notre petit-fils sont capables de les utiliser, nous devons certainement l'être aussi... Il suffit d'un peu de détermination... Pour nous décider à laisser un message sur un répondeur ou un boîte vocale, il faudra ajouter un peu de préparation... Considérons donc que cette deuxième étape est en voie d'être franchie!

* Seulement 17% des aînés et aînées utilisent le guichet automatique sur une base régulière et 55% ne l'utilisent jamais.

Les services automatisés

Définitivement, où ça ce gêne, c'est devant le guichet automatique!... Même si ça doit prendre plus de temps et nous coûter plus cher en frais de services, notre choix est fait. Non merci!... Nous préférons le service personnalisé, le contact humain!... Ne serions-nous pas en train de nous raconter des histoires? Sincèrement, aimons-nous vraiment perdre notre temps dans une file d'attente? Être limitées aux heures d'ouverture? Alors pourquoi cette réticence? Paresse? Crainte de ne pas réussir?...*

Simple comme bonjour!

Parce qu'il est destiné à un grand public, le fonctionnement du guichet automatique n'est pas très compliqué. Ce qui est requis surtout, c'est de l'attention.

Au fur et à mesure du déroulement de l'opération, le guichet est programmé pour questionner la personne qui l'utilise sur son identité - son numéro d'identification personnelle (NIP) -, sur la nature du compte auquel elle veut accéder. Il présentera ensuite le menu des transactions possibles et demandera de faire des choix, proposera les alternatives possibles et indiquera comment fournir certaines informations indispensables. Muni de ces informations, il exécutera la commande: retrait, dépôt, mise à jour d'un livret, paiement de factures, virement de fonds, etc.... En cas d'erreur, il est possible d'annuler une commande, le guichet présentera aussi ce choix. Pour s'initier, munie de sa carte de guichet et de son NIP, rien ne vaut la présence d'une amie qui s'y connaît, qui pourra expliquer, au fur et à mesure, les opérations à exécuter.

Les institutions financières ne sont pas seules à offrir des services informatisés. Certaines pharmacies proposent des banques de renseignements. Des centres d'emploi transmettent des informations sur les emplois disponibles par des guichets, mis à la disposition du public, dans des centres d'achat. Il suffit de se conformer à la marche à suivre pour obtenir les informations souhaitées. Ces guichets se révèlent très utiles, comme les autres applications générées par l'informatique. Pour franchir cette troisième étape, c'est peut-être un peu... d'humilité et d'audace qui sont requises!

Il est possible de rester indifférentes à l'évolution qui se bouscule autour de nous. Mais, dans ce cas, il y a le risque d'être de plus en plus déphasées et impuissantes à contrôler notre environnement. L'univers de demain en sera un où l'informatique et les ordinateurs feront partie intégrante de nos activités quotidiennes. Il est par conséquent à notre avantage d'en apprivoiser le maniement. Le meilleur moyen pour y arriver: y aller étape par étape!

L'ordinateur

Ces illustrations de l'informatique dans nos vies de tous les jours nous mènent bien sûr, à l'incontournable ordinateur*!

* 30% des foyers canadiens et un peu moins de 25% des foyers québécois sont dotés d'un ordinateur.

L'ordinateur partout

L'ordinateur est devenu indispensable. *Au travail*, on estime que 40% des personnes utilisent un ordinateur. Pour tenir les livres comptables, gérer des listes de membres, dessiner les plans d'une maison, effectuer la mise en page d'une revue, rédiger un rapport scientifique, écrire un roman, enseigner dans les écoles, effectuer des tests médicaux de toutes sortes, contrôler les opérations de plusieurs robots, dessiner des patrons de vêtements, doser l'alimentation des troupeaux de vaches laitières... En réalité à peu près tous les champs d'activité ont été transformés par l'utilisation de l'ordinateur.

À la maison, l'ordinateur a aussi trouvé sa place. Il est utilisé pour tenir le budget, calculer les impôts à payer, rédiger des lettres, conserver les archives de la famille, dresser l'inventaire de ses biens, distraire les enfants et amuser les adultes, garder ses recettes, répertorier les adresses de toutes ses connaissances...

Et ce n'est que le début! On prévoit que d'ici deux ans, la moitié des foyers américains devraient être équipés d'un ordinateur dont l'acquisition sera souvent faite pour l'éducation des enfants. Dans l'avenir, l'ordinateur fera office de téléphone, de télécopieur, de modem, de scanner, de photocopieuse, de téléviseur! «D'un appareil individuel améliorant la productivité, il s'est transformé en un outil de communication»⁽²⁾.

Coup d'oeil sur l'avenir...

Le président de la compagnie Compaq, leader dans l'industrie de l'ordinateur personnel, voit l'avenir d'un oeil optimiste. «Je crois que l'ordinateur personnel se trouve aujourd'hui au même niveau que l'automobile, en 1920. Nous n'avons plus besoin de tourner la manivelle pour faire démarrer la voiture, mais nous n'en sommes pas encore au point de la transmission automatique et encore moins des freins ABS et des coussins de sécurité. Au cours des deux prochaines décennies, les progrès dans ce domaine vont de loin dépasser ceux accomplis au cours des deux dernières» prévoit-il⁽³⁾.

Sont déjà presque à nos portes:

- Le micro-ordinateur/télé qui pourra être activé par le toucher ou par la voix pour nous permettre de regarder des émissions transmises via satellites numériques, câbles sans fil, etc. Un visualisateur indiquera, au réveil, les émissions qu'il a sélectionnées pour nous parmi les reportages diffusés pendant la nuit. De plus, il sera possible de commander des films qui seront diffusés directement sur notre écran.
- Un journal du matin, nouveau style, qui, sous son apparence de papier journal blanc, s'allumera pour présenter un contenu personnalisé à nos besoins, illustré de bandes vidéo, réalisé par des «patrouilleurs de l'inforoute».
- La «télé-médecine» offrira la possibilité de consultations médicales effectuées à distance. Elle rendra accessibles, partout, des consultations courantes et d'autres très spécialisées.
- Un système pourra percevoir à quel moment tout le monde aura quitté la maison et modifiera en conséquence le système de sécurité, le chauffage, la fermeture des rideaux et des lumières*. En cas de pépin, le système de sécurité pourra transmettre un message sur l'écran de notre ordinateur au bureau, avisant par exemple qu'une fenêtre est brisée. En signalant à la maison, nous pourrons, après identification, activer la caméra de sécurité pour constater les dommages. Si on lui demande, le système pourra même dénicher un service de réparation et prendre rendez-vous.
- Pour se rendre au travail, il sera possible d'éviter les bouchons, non plus en se fiant à l'annonceur d'une station de radio mais bien en consultant le tableau de bord de sa voiture qui indiquera le meilleur chemin à prendre. Notre voiture pourra aussi nous transmettre des petits messages du genre, «il n'y a plus de lait, ne pas oublier d'en prendre»! Ce message, il est même probable qu'il soit transmis directement du frigo!
- Des cartes à puces* serviront à régler toutes nos transactions, au dépanneur, au poste d'essence, etc. Une fois chargée, la carte à puce peut être utilisée comme une carte de crédit. De telles cartes sont déjà utilisées en Europe. Bell a une carte de ce genre pour les interurbains.

* On appelle «domotique», l'ensemble des techniques qui tendent à intégrer à l'habitat tous les automatismes en matière de sécurité, de gestion de l'énergie, de communications, etc.

* Le mouvement Desjardins expérimente actuellement l'utilisation des cartes à puce au Complexe Desjardins, à Montréal. Les cartes valant 20\$ ou 40\$ sont utilisables sur des achats, dans une quinzaine de boutiques.

L'ordinateur pour tous et toutes

L'ordinateur personnel sera au centre de notre environnement futur. Son omniprésence touchera toutes les catégories de personnes: femmes, hommes, jeunes et personnes plus âgées. En 1995, pour la première fois aux États-Unis, il s'est vendu davantage d'ordinateurs personnels que de téléviseurs. Cependant, il n'est pas indispensable de posséder un ordinateur pour satisfaire sa curiosité et passer du côté des «branchées ou branchés». En effet, il est possible de s'inscrire à des cours dispensés dans une *école publique*. Cette dernière fournira alors les ordinateurs nécessaires.

Les *ainées et aînés* ne sont pas en reste! Au Québec, 30,2% des personnes de plus de 55 ans possèdent un ordinateur, selon un sondage effectué par Léger et Léger. Assez pour que la Coalition des aînées et aînés du Québec ait son adresse sur Internet pour transmettre des informations aux personnes âgées. Pour qu'on s'y sente plus à l'aise, des cours d'initiation à l'ordinateur, spécifiques à ce groupe d'âge, sont dispensés. Et, 90% des personnes qui s'inscrivent à ces cours ne possèdent pas d'ordinateurs.

Pour répondre aux besoins, *des expériences naissent*. Ainsi ce centre, créé dans un village de la Gaspésie où on retrouve plusieurs ordinateurs mis à la disposition de toutes les personnes qui souhaitent s'y initier et s'en servir.

À travers le monde, 20 *libertels* ont été établis. Ce sont des réseaux électroniques communautaires. Il en existe un à Montréal qui donnera accès gratuitement à Internet. Ce libritel rendra possible, dans les bibliothèques publiques, l'installation d'ordinateurs accessibles à la population.

Des *entreprises commerciales* offrent divers services informatiques. Il est possible de les connaître par les journaux locaux ou les pages jaunes de l'annuaire téléphonique. Ces entreprises ne visent pas seulement une clientèle de pigistes ou petites entreprises. La gamme de leurs services est variée. On peut faire imprimer en noir et blanc ou en couleurs des écrits sur papier ou déjà sur disquette, on peut faire préparer des affiches, les faire plastifier, faire mémoriser un dessin ou une photo à l'aide d'un scanner. On peut aussi louer un ordinateur sur place. Les tarifs se calculent habituellement à l'heure et se situent entre 6\$ à 13\$ l'heure.

Des *clubs pour les initiées-initiés* sont créés. Dans la seule région de Montréal il existerait une soixantaine de ces clubs regroupant des utilisatrices et des utilisateurs ainsi que des propriétaires d'ordinateurs. On y présente des conférences. On y discute d'actualités informatiques, de nouveaux produits, des problèmes rencontrés, des rabais offerts sur l'achat d'équipement. Malheureusement il n'existe pas de répertoire à l'échelle de la province de ces clubs. Étant des associations à but non lucratif, les hebdomadaires locaux ou les babillards communautaires sont utilisés pour faire connaître leurs activités.

De l'ordinateur à l'inforoute

Le premier ordinateur, un calculateur électronique baptisé ENIAC, a vu le jour en 1946 à l'Université de la Pennsylvanie. Construit pour la marine américaine, il fonctionnait grâce à 20 000 tubes à vide et pesait 30 tonnes.

Depuis cette époque, 50 ans, l'histoire de l'informatique a vécu une révolution que l'on divise en 4 grandes périodes:

- la préhistoire ou l'âge des lampes;
- l'antiquité ou l'âge des transistors;
- le moyen-âge ou l'âge des circuits imprimés;
- les temps modernes ou l'âge des circuits intégrés.

Le microprocesseur

Au départ, l'ordinateur était une machine à exécuter des calculs longs et compliqués. Par l'électricité, il fonctionnait grâce à *des circuits constitués de résistances, de bobines, de tubes à vide*. Le transistor a révolutionné l'ordinateur. Il exige moins d'énergie, est plus fiable que le tube à vide. Facile à construire, il peut servir d'amplificateur. Mais surtout, il peut arrêter le courant ou le laisser passer, jouant le rôle d'un interrupteur. C'est ce qui a permis de créer un langage pour communiquer avec l'ordinateur. C'est le *langage binaire*, appelé ainsi parce qu'il ne contient que deux éléments 0 et 1.

Les transistors, résistances, condensateurs étaient fixés dans les premiers ordinateurs sur des fils, des broches. Dans les années 50, ces composantes sont intégrées sur une carte, ce sont *les cartes à circuits imprimés*, et ensuite, à même de petites plaques de silicone. Ce sont *les circuits intégrés**, les célèbres puces. En regroupant plusieurs de ces cartes asservies à des programmes, on crée le *microprocesseur*.

Les mémoires

L'électronique rend aussi possible un autre élément essentiel à l'autoroute de l'information: les mémoires électroniques. Elles ont la capacité d'emmagasiner des informations binaires pour un usage ultérieur. Ainsi les informations ne s'effacent pas quand on ferme l'appareil. Il existe deux sortes de mémoires: *la mémoire vive (RAM)* qui fonctionne quand l'ordinateur est en marche et *la mémoire morte (ROM)* qui permet de

* À la fin des années 50, le premier circuit intégré ne contenait qu'un seul transistor. Trente ans plus tard, une puce peut en contenir plusieurs millions. Une puce ordinaire, comme celles que contient un ordinateur portable, tient sur le bout du petit doigt. ⁽⁴⁾

stocker les informations une fois l'appareil éteint. D'autres supports peuvent conserver les informations: disques durs, disquettes, rubans magnétiques, disques optiques compacts ou CD-ROM*.

Les logiciels et les périphériques

Grâce à la micro-électronique, la taille des ordinateurs a diminué à mesure que leur puissance augmentait. Malgré leur apparence simplifiée et compacte, nos micro-ordinateurs* sont des appareils fort complexes. Dans leur cœur loge un système d'exploitation, par exemple MS-DOS, de l'entreprise Microsoft.

C'est **le logiciel de base** qui commande le microprocesseur et contrôle les mémoires et les périphériques que sont *l'écran, le clavier, les disques*. Il gère les logiciels d'application comme les jeux ou le traitement de texte qui permet l'écriture de ce dossier.

L'évolution de l'électronique a permis la conception d'appareils toujours plus petits et plus performants. Il y a 25 ans, il aurait fallu une pièce de bonnes dimensions pour contenir l'appareillage d'un ordinateur domestique que l'on utilise aujourd'hui. C'est ensuite pendant les années 80 que les premiers ordinateurs Apple, faciles d'utilisation, envahissent le marché. Grâce aux **icônes*** et à la **souris***, l'ordinateur est à la portée de tous et toutes.

Le dernier obstacle, demeure celui de l'image. Pour le moment, l'ordinateur est plus à l'aise avec les mots et les chiffres parce que leur traitement exige moins

de mémoire. Pour l'ordinateur, une seule image exige un traitement plus complexe que le traitement de tous les mots des présents dossiers d'étude. Cependant, le développement de la capacité de mémoire des ordinateurs augmente sans cesse...

* Le CD-ROM est un disque compact sur lequel on peut enregistrer des textes, des sons, des images et de la vidéo. On trouve une grande variété de CD-ROM sur la marché: dictionnaires, encyclopédies, jeux, ouvrages spécialisés, etc.

* Les ordinateurs personnels aujourd'hui sur le marché, sont 50 000 fois plus puissants qu'ENIAC, leur aïeul, et 1 000 fois plus efficaces. Leur grande nouveauté c'est que, selon les besoins, ils peuvent être indépendants ou fonctionner en réseau.

* L'icône est un symbole représentant une commande, affiché à l'écran de l'ordinateur.

* La souris est un petit boîtier, relié à l'ordinateur, qui permet de désigner un point sur l'écran et d'agir sur ce point (de «cliquer»).

L'autoroute de l'information ou inforoute

Dans les années 30, le sénateur américain Al Gore supervise la construction des premières infrastructures routières modernes pour relancer l'économie. Soixante ans plus tard, son fils, Al Gore junior, vice-président des États-Unis, reprend l'idée, celle de mettre en place les infrastructures technologiques pour créer un gigantesque réseau de communication et, pour la nommer, il emprunte aux chercheurs l'expression *information superhighway* qui a été traduite par *autoroute de l'information*.

Quand vous déposez un chèque par guichet automatique ou que vous payez votre épicerie par paiement direct, vous empruntez, sans vous en rendre compte, une autoroute électronique, c'est-à-dire un vaste réseau qui relie des caisses populaires, des banques, des boutiques, des magasins et des milliers d'usagers. Cependant, quand on parle d'autoroute de l'information, c'est à trois grands types d'inforoutes que l'on réfère: les babillards électroniques, les serveurs commerciaux et l'Internet.

Les caractéristiques de l'inforoute

Selon ses concepteurs, l'autoroute de l'information devra présenter quatre caractéristiques, être:⁽⁵⁾

- **Interactive**
la transmission des signaux devra circuler dans les deux sens permettant un véritable dialogue.
- **Instantanée**
les signaux devront voyager à très grande vitesse. L'échange d'informations et les dialogues se feront en ligne, c'est-à-dire en direct et en temps réel.
- **Universelle**
l'information devra être accessible partout, au travail, à domicile, dans les campagnes les plus reculées comme dans les grands centres urbains à travers le monde.
- **Multimédia**
elle devra transmettre l'information sous toutes ses formes:
 - . des sons: bruits, musique
 - . des images fixes: dessins, photos, graphiques
 - . des images mobiles: vidéo, animations, films
 - . des mots et des textes
 - . des données informatiques

Comme un réseau routier

L'autoroute de l'information se compare bien au réseau routier qui a inspiré son nom. Sur le réseau routier, on transporte des personnes et des marchandises alors que sur le réseau informatique «ce qu'on transporte est immatériel, mais tout aussi important pour l'économie et la qualité de vie des citoyens de la planète: de l'information, la matière première du savoir»⁽⁶⁾. C'est véritablement une autoroute composée des satellites, stations terrestres, réseaux de fibre optique, câblodistribution, téléphonie. On prévoit qu'elle fonctionnera complètement d'ici vingt ans.

Voyons d'abord les composantes matérielles, les structures de l'autoroute. Il y a trois appareils que l'on connaît bien: le téléphone, le téléviseur et l'ordinateur qui jouent un rôle important et qui en joueront un encore plus grand dans le futur dans l'offre de services multimédias. Ces appareils opèrent grâce à une grande variété de supports. Une fois reliés, ensemble, ils forment véritablement l'inforoute.

Il ne faut pas oublier *l'électricité*, sans elle, pas d'inforoute. Le courant électrique circule dans les 3 appareils nécessaires pour former l'autoroute de l'information. Forme d'énergie issue de la structure de la matière, elle a donné naissance à une science indispensable à l'inforoute: l'électronique.

Les appareils

L'immense avantage du *téléphone*, c'est d'être interactif, c'est-à-dire de permettre des conversations dans les deux sens. Au repos, le téléphone laisse passer un faible courant électrique qui circule entre lui et le réseau. Quand on soulève le combiné, ce circuit est interrompu donnant ainsi le signal qu'on veut établir une communication. Le commutateur téléphonique fait alors son travail d'aiguiller ce signal vers une ligne disponible. Aujourd'hui ce sont des multiplexeurs qui jouent ce rôle colossal.

La *télévision* fonctionne pour sa part à sens unique. Un centre unique où il y a studio, journalistes, animateurs, comédiens, s'adresse à des milliers d'individus et plus! Une caméra capte des images qui sont ensuite transmises sous forme d'ondes hertziennes grâce à un jeu d'antennes distribuées sur tout un territoire. Les ondes voyagent jusqu'aux téléviseurs qui reconstituent, par un système complexe, l'image captée par la caméra.

Avec la popularité de la télévision, les ondes hertziennes sont devenues toujours plus nombreuses à circuler au-dessus de nos têtes. Elles étaient, à l'origine, facilement perturbées par des obstacles naturels comme une montagne, un immeuble, un orage électrique, ce qui

avait pour effet d'altérer la qualité de l'image. L'apparition du câble coaxial* a permis de remédier à cette piètre qualité. Aujourd'hui cependant, les ondes hertziennes ont fait peau neuve et rendent possible une transmission par satellite, sans utilisation du câble.

L'**ordinateur** est le dernier élément nécessaire à la mise en place de l'inforoute. Grâce à un petit appareil, le **modem** (modulateur-démodulateur), l'ordinateur rend possible le dialogue avec les autres technologies. Le modem opère une espèce de traduction du langage de l'ordinateur en un signal qui peut voyager sur une ligne téléphonique. L'ordinateur peut alors entrer en communication avec tous les autres ordinateurs de la planète.

* On calcule que près de 75% des Canadiennes et des Canadiens sont abonnés au câble alors que 90% de la population y a accès. À Montréal, ce n'est que 65% de la population qui est branchée. On explique ce fait par la présence de multiples antennes de diffusion sur le Mont-Royal qui permettent de rejoindre (par ondes) d'une manière satisfaisante, un grand nombre de foyers.

Les réseaux de distribution

Les réseaux de distribution sont invisibles à nos yeux mais ils sont au coeur des inforoutes. Les téléphones, télévisions et ordinateurs ont besoin de support pour être fonctionnels dans nos demeures. Des **fils, câbles, fibres optiques et ondes** jouent ce rôle de voies d'accès et de routes. Ils permettent le transit des signaux et servent de bretelles de service entre notre maison et l'extérieur. Ce sont eux qui permettent vraiment la mise en place de l'autoroute de l'information.

Il existe plusieurs réseaux: le réseau téléphonique, celui de la câblodistribution, la télévision directe, les technologies sans fil (les téléphones cellulaires), les réseaux informatiques (les guichets). Le développement technologique dans ces domaines est phénoménal et les entreprises qui se disputent le partage de ces territoires se livrent des luttes sans merci. Ces réseaux sont constitués de composantes bien réelles: **les centres de contrôle, les antennes, les satellites, les fils, les ondes, les câbles...** tout ce qui transporte des signaux d'un point à un autre.

On est comme sur une autoroute. Chaque type d'information possède sa propre voie, évitant ainsi l'encombrement, les embouteillages et les accidents! «De plus en plus, des passerelles s'établissent entre le téléphone, la télévision et l'ordinateur. Ces passerelles seront responsables, à long terme, du succès ou de l'échec de l'inforoute. Si le consommateur peut se promener à son rythme sur toutes les plates-formes, en changeant de technologie, sans s'en rendre compte, l'inforoute sera un succès»⁽⁷⁾.

Le cyberspace

Les ordinateurs reliés entre eux dans une entreprise sont en réseau. C'est quand on élargit le contact de l'ordinateur de son entreprise ou celui de sa maison avec un autre ordinateur de l'extérieur qu'alors on circule sur l'autoroute de l'information, dans le cyberspace*.

Si Internet, souvent appelé le NET, occupe la plus grande partie du cyberspace, il n'est pas la seule autoroute de l'information. D'autres lieux virtuels existent au plus grand bénéfice de leurs utilisatrices et utilisateurs, les cybernautes. Ces autres lieux sont les babillards électroniques et les serveurs commerciaux qui, par des passerelles, permettent d'accéder partiellement ou complètement au NET.

* *Le cyberspace décrit tous les lieux virtuels, donc non matériels, que les réseaux d'ordinateurs peuvent rejoindre grâce à un modem.*

Les babillards électroniques

Les babillards relient des gens qui ont des intérêts communs. Vous avez une passion, un passe-temps, le babillard permet d'entrer en communication avec d'autres personnes qui partagent votre folie. Ainsi, les amateurs de jeux de rôles, comme *Donjons et dragons* sont servis. Ou les amateurs de littérature du moyen-âge, de culture de bonsaïs, de cinéma... Les babillards sont des lieux d'échanges entre cybernautes autour d'un centre d'intérêt. Un des plus anciens et des plus connus est le *FrancoMédia*, mis en place à la fin des années 80 qui s'adresse aux francophones, fait rare à cette époque. D'autres babillards permettent des échanges extrêmement variés: Eureka, Synapse, Francophonet.

Au Québec, on compte environ 500 babillards plus ou moins actifs dont près de 400, à Montréal. Les frais d'abonnement varient entre 30 à 100\$ par année. De plus en plus de babillards électroniques offrent un accès partiel à des conférences et au courrier électronique de l'Internet. Mieux connus sous l'acronyme BBS (Bulletin Board Systems ou Services), ils regroupent des membres qui répondent avec générosité aux demandes d'information qui sont lancées et qui le font, dit-on, avec plus de politesse que sur l'Internet.

Les serveurs commerciaux

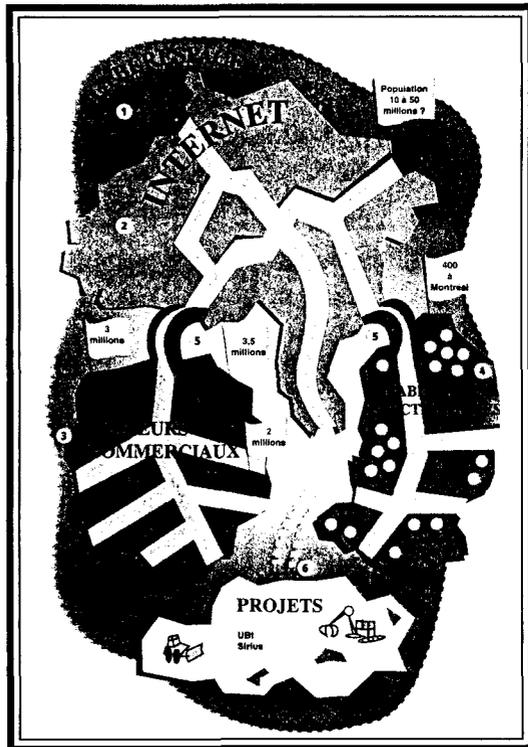
Ces réseaux sont orientés vers les échanges de services, les transactions. On peut y acheter des billets pour des matchs sportifs ou des spectacles, consulter les cotes de la bourse, commander des vêtements sur catalogue, lire son journal, acheter un livre, réserver des billets d'avion. À l'opposé d'Internet où règne une joyeuse anarchie, tout y est classé, ordonné. Ces

serveurs* sont plutôt chers. Ils facturent l'utilisation à l'heure et selon la quantité d'informations qu'on en retire. Ils offrent tous un accès complet à l'Internet mais font payer cet accès plus cher que par le biais d'un fournisseur d'accès. Les principaux serveurs sont: CompuServe, America on Line, Prodigy, GENie, Delphi, eWorld, Microsoft Network.

* *Un serveur, c'est un organisme public ou privé qui exploite un système informatique permettant de consulter directement une ou plusieurs banques de données*. Ainsi, le gouvernement du Québec qui a un site sur Internet est un serveur.*

* *Une banque de données est une bibliothèque informatisée sur un sujet. L'information y est centralisée et traitée par un ou plusieurs ordinateurs et tenue à la disposition des usagers et des usagers.*

Carte routière des inforoutes*



Les zones de l'Internet*



* Québec Sciences, *Internet, le guide pratique*, automne 1995.

L'Internet

C'est le réseau des réseaux! Il est né en 1968 sous le nom d'ARPANET, premier pan de ce qui est devenu aujourd'hui INTERNET. Il est maintenant «tellement énorme que les observateurs n'arrivent pas à prédire s'il va s'écraser sous son propre poids ou devenir l'élément le plus solide de l'autoroute de l'information»⁽⁸⁾.

La petite histoire

Durant les années 60, la guerre froide sévit entre les Américains et les Russes. Le gouvernement américain se demande comment protéger les communications et l'accès aux ordinateurs, essentiels à la tactique et à la stratégie militaire, en cas d'attaque par Moscou.

Les experts du Pentagone imaginent une solution: créer des grappes d'ordinateurs répartis sur tout le territoire américain et reliés par lignes téléphoniques. Ainsi, s'il arrivait qu'une de ces lignes soit détruite, la communication pourrait continuer à s'établir et le système demeurerait fonctionnel. On attribue cette idée à un chercheur du nom de Paul Baran.

C'est une agence du ministère américain de la Défense (ARPA, Advanced Research Projects Agency) qui finance la mise en place des premiers pans du réseau alors constitué de quatre noeuds, trois en Californie et un en Utah, à Salt Lake City.

De l'armée, le réseau s'est étendu aux universités américaines puis dans les grandes entreprises de recherche. Des scientifiques accèdent ainsi à des logiciels de calcul qu'ils ne possèdent pas. Ils s'échangent leurs travaux de recherche. Peu à peu, des liens d'amitié se développent, on partage des informations plus personnelles et on fait circuler les dernières blagues. Dès lors, la machine arbore un aspect plus humain.

Les étudiants qui quittent l'université désirent conserver le lien avec le réseau qu'ils ont connu pendant leurs études. Des façons de se brancher à partir de la maison sont mises au point. Ordinateur par ordinateur, réseau par réseau, une véritable toile d'araignée informatique se met en place. Peu à peu, les continents sont reliés par ce réseau qui prend le nom d'*INTERNET* pour *International Network*. C'est véritablement à partir de 1988 que le réseau explose. Depuis 1995, le NET est totalement géré par des entreprises privées. Au Canada, c'est une filiale de Bell (CAB, Communication avancée Bell) qui a la mandat d'administrer le NET et de multiplier par six sa vitesse de transmission.

Se balader sur l'Internet, pourquoi?

Une retraitée de 70 ans, dans une entrevue accordée au journal La Presse, le 8 mars 1996, parle de la révélation que fut pour elle Internet. Elle avoue qu'elle ne s'en passerait plus. Elle correspond avec des amis, visite des sites d'archéologie, voyage à Paris, à Londres, prend des

cours d'écriture créative à l'Université de Los Angeles. Elle affirme: «On a le monde au bout des doigts. C'est pas mal plus intéressant que de faire des carrés aux dattes!»⁽⁹⁾

@* Danièle fait de la recherche pour un travail sur les dinosaures.

**@ est un symbole utilisé dans les adresses pour le courrier électronique de l'Internet. (Ex.: michelle@afeas.org). On indique, sans majuscule ni espace, le nom de l'usagère ou de l'usager, son adresse suivie de sa «raison sociale» sur l'Internet (org: pour organisme sans but lucratif).*

@ Éric a lu le scénario de son film préféré.

@ Marthe vérifie les emplacements de camping pour les prochaines vacances de la famille en Californie.

@ Martine, étudiante à Québec, correspond avec son frère qui travaille dans une ville américaine.

@ Jacques surveille la valeur de ses actions.

@ Lise met à jour ses informations en matière de violence conjugale.

@ L'entreprise X, de Montréal vend des alarmes de piscine dans le monde.

@ Jeanne fait du bénévolat en jouant un personnage dans un village virtuel mis au point par un enseignant.

@ Sébastien écoute des extraits de disques avant de les commander.

@ Huguette découvre les richesses du Musée du Québec.

@ Louis a visité l'Australie.

@ France en apprend toujours plus sur ses grands amis les oiseaux.

@ Hubert effectue une recherche généalogique sur sa famille maternelle.

@ Marie prend connaissance d'une loi récente adoptée à l'Assemblée nationale.

Et la liste est loin d'être complète... Un violeur a été arrêté à Genève suite à la diffusion d'informations sur Internet par le mari de la victime. On y lie des amitiés avec des correspondants. Des familles, dont les membres sont dispersés dans des villes différentes, peuvent maintenir des liens étroits. Un couple a divorcé à cause d'Internet, le mari a accusé sa femme de l'avoir trompé... virtuellement! Une levée de fonds a été faite pour le sida. Des personnes malades, handicapées peuvent explorer des villes lointaines et suivre des cours. Des entreprises annoncent leurs produits, une publicité placée sur un site très populaire (Yaourt!) coûte cher: 35 000\$ US pour une semaine. La loterie nationale britannique imagine pour vous des combinaisons gagnantes. Des professeurs y trouvent de la documentation pour leurs cours. Plus de 75 groupes de soutien offrent leur support à des clientèles très diversifiées: aux cardiaques, aux victimes du sida, aux proches des victimes de la maladie d'Alzheimer, aux victimes de la foudre... Et tellement d'autres choses encore!

Les zones du NET

Avec un ordinateur, un modem, une ligne téléphonique (avant longtemps on prévoit qu'il y aura aussi des modems-câbles qui permettront une expérience multimédia plus riche et plus rapide) et un accès à l'Internet vous pouvez utiliser les services offerts: échanges individuels avec d'autres personnes, groupes de discussions, banques de données d'une grande variété, service de courrier. Des outils sont également disponibles pour accéder à ces ressources et pour ramener sur son ordinateur personnel les informations qu'on souhaite récupérer et éventuellement imprimer.

Québec sciences (*Internet, les 500 meilleurs sites, printemps 1996*), rapporte les résultats suivant sur le choix des internautes lorsqu'ils sont branchés:

Premier choix	Deuxième choix
59% choisissent le Web	49,5% le courrier électronique
24,2% le courrier électronique	25,3% le Web
7% les conférences USENET	12,2% les conférences Usenet
3,6% IRC ou Telnet	4,5% le protocole de transfert de fichiers (FTP)

L'Internet se divise en 7 zones ayant chacune sa «spécialité». (*Illustration, page 83*)

1. IRC (*Internet Relay Chat*)

Zone où l'on peut bavarder en direct avec d'autres internautes.

2. Les conférences électroniques (*USENET*)

On y compte plus de 12 000 groupes différents (les «newsgroups») sur presque tous les sujets imaginables, allant de la culture vietnamienne aux poissons tropicaux. Ces groupes produisent 1,3 millions d'articles par mois. On y trouve l'information la plus récente, l'aide de spécialistes, des contacts d'affaires. Il n'y a qu'à mettre l'ordinateur en marche, inscrire l'adresse de discussion et nous voilà en pleine conférence! Le texte défile à l'écran, il suffit d'appuyer sur les touches de notre clavier pour intervenir. Des dizaines et des centaines de personnes peuvent participer en même temps à un groupe de discussion. Les règles veulent que les interventions soient brèves, concises, polies, logiques, qu'elles s'inscrivent dans un dialogue. Une étiquette informelle, mais non moins réelle, s'applique, c'est la *netiquette*. Des

symboles sont utilisés pour indiquer les émotions qui accompagnent un message, ce sont les «smileys»*.

3. WWW, FTP, Gopher

Dans ces zones on peut faire de la recherche, consulter, télécharger divers documents sur son ordinateur (textes, images, sons, vidéoclips).

Le *World Wide Web (WWW)* se compare à une immense bibliothèque où on trouve des millions de titres. Avec lui, l'Internet devient illustré et accessible à toutes et à tous. C'est l'outil de consultation de banques de données par excellence. Le WWW ou Web est comparable à un immense dictionnaire indexé en mode hypertexte*. On trouve entre 500 000 à un million de sites qui comptent plus de 20 millions de pages, reliées entre elles par des mots clés soulignés ou en caractères gras. Avec le Web, on s'informe, on voyage, on se cultive, on se divertit... Des répertoires existent pour s'y retrouver. On estime que 5% de son contenu est en français et que 1 500 sites sont québécois.

* Les «*smileys*» peuvent être décodés en les lisant la tête penchée vers la gauche. Avec eux, les émotions sont au rendez-vous.

:)	Sourire
;->	Sourire taquin et clin d'œil
:-/	Incrédulité
:-(Mine déconfite
>:-(Colère
: -O	Surprise

* Le mode hypertexte se caractérise par l'utilisation de mots clés. En cliquant sur un de ces mots mis en évidence dans le texte affiché à l'écran, on passe à une autre page parsemée elle aussi de mots clés sur lesquels on peut cliquer et passer encore à une autre page... et ainsi de suite!

On fréquente des sites qui sont en réalité des banques de données mises à la disposition des internautes par des serveurs. Des exemples de sites: Québec Sciences, Statistique Canada, Smithsonian Institution, L'histoire au Canada et au Québec, la NASA, le Vatican, les Champs Élysées virtuels, À la découverte de Tintin, Hostels Europe, Un nouveau guide Internet...

Le *File Transfer Protocol (FTP)* est l'outil le plus utilisé pour télécharger des fichiers et des logiciels gratuitement sur des milliers de terminaux ou ordinateurs. On peut ainsi transférer un texte qu'on a consulté, un graphique, la reproduction d'une peinture, ou toute autre information du WWW vers son propre ordinateur, son disque, pour ensuite conserver cette information et l'imprimer à volonté. Les embouteillages sont fréquents aux heures de pointe, il faut parfois attendre longtemps avant de pouvoir télécharger.

Le *Gopher* c'est l'ancêtre du Web, encore utile pour 75% des internautes qui disposent d'un vieux modèle d'accès (de type texte comme DOS, sans Windows). Il permet de charrier du texte ainsi que des images et des sons.

4. Telnet

C'est un des plus anciens outils du NET. Il permet de se brancher à un autre ordinateur (ex.: celui d'une bibliothèque) et d'utiliser quelques-uns des logiciels qui s'y trouvent (comme celui qui permet de consulter le catalogue des publications).

5. Courrier électronique (e-mail, pour electronic mail)

Populaire, rapide, peu coûteux, il permet de transmettre et de recevoir des textes et fichiers, de s'abonner à des listes de diffusion. Il permet de rejoindre une ou des centaines de personnes à la fois, partout à travers le monde. Une maladie guette les internautes noyés sous le flot des messages: l'infobésité! La communication est infiniment plus rapide que par la poste traditionnelle surnommée ironiquement «poste des escargots» (snail mail) par les internautes.

6. Minitel

En France, 6 millions de terminaux Minitel rejoignent une vingtaine de millions d'utilisatrices et d'utilisateurs. On peut s'y brancher si on est sur le NET mais l'inverse n'est pas possible.

7. WAIS, Wide Area Information Server

C'est une zone où l'on peut faire des recherches de données spécialisées. Cette zone tombe cependant en désuétude et ses données sont intégrées dans le Web.

Qui sont les internautes?

Actuellement, l'Internet est composé d'environ 70 000 réseaux, reliant plus de 5 millions d'ordinateurs et rejoignant environ 30 millions de personnes sur la planète! On note une augmentation moyenne de 10% par mois. Il devrait y avoir plus d'un demi-milliard d'internautes au tournant du siècle.

Qui surfe sur le Net?*

Une firme finlandaise, Mika Rissa & Co., publiait, en février dernier, un sondage non scientifique réalisé auprès de 554 utilisateurs, de 11 pays différents, du World Wide Web, la zone la plus conviviale et la plus populaire de l'Internet. Voici quelques-uns de ses résultats.

- 89,8 % sont des hommes.
- 49,1% sont âgés de 25 à 35 ans.
- 30,8 % étudient ou travaillent dans une université.
- 46,5 % passent plus de 40 heures par semaine devant leur ordinateur.

* Coup de pouce, L'autoroute électronique, sept. 1995.

Au Canada, la moitié des foyers équipés d'un ordinateur possèdent aussi un modem. Au Québec, ce serait entre 10 et 15% des foyers qui ont ainsi l'équipement nécessaire pour s'abonner au NET. L'année 1995 aurait été l'année Internet au Québec, son utilisation ayant progressé de 267%. Actuellement, il y aurait environ 160 000 Québécoises et Québécois et 17% des petites et moyennes entreprises de notre province qui auraient accès au NET.

Selon un sondage effectué par *Impact Recherche*, c'est la consommation de documents éducatifs et de nouvelles de l'actualité qui motiveraient d'abord dans la décision de se brancher. Et le niveau de scolarité n'a pas vraiment d'influence sur ces raisons.

Le prix pour être branchées

Il faut bien se l'avouer, le NET, c'est encore le domaine des plus riches! Cependant, avant longtemps, les coûts seront de moins en moins un excuse pour ne pas posséder d'ordinateur. Actuellement, le prix d'un appareil d'occasion équivaut à celui d'une télé couleurs. Avec un ordinateur et un modem, on peut s'en tirer pour moins de 1 000\$. L'équipement neuf de base le moins cher peut se situer entre 1 500 et 2 000\$.

L'accès à l'Internet est accordé en s'abonnant par un fournisseur de services. On en compte une soixantaine au Québec, dans les principaux centres. Les prix varient selon les fournisseurs. Pour environ 30\$ par mois, il est possible d'obtenir un nombre d'heures d'accès (le plus souvent, une dizaine par semaine) aux différents services du NET. On doit faire attention aux contrats d'abonnement. Certains n'offrent des connexions qu'aux heures d'affaires ou à l'inverse uniquement le soir et les fins de semaines. Comme toujours, il vaut mieux magasiner avant de choisir!

Et il n'y a pas de frais additionnels d'interurbains, même si on communique avec des personnes venant de partout à travers le monde. Se brancher sur l'Internet, c'est un peu comme s'abonner au câble. Ça ne coûte pas plus cher de regarder TV5 qui vient d'Europe que Radio-Canada diffusé de Montréal. Il existe bien des sites payants, mais les sites gratuits disponibles sont tellement nombreux qu'on peut s'en satisfaire aisément.

Les enjeux

Tout serait-il parfait dans le cyberspace? Les avantages de l'Internet ne se comptent plus. À portée de clavier, il est possible d'accéder à des ressources exceptionnelles, à des banques de données inépuisables, d'avoir des échanges avec des spécialistes dans tous les domaines. Internet fournit un passeport d'entrée pour visiter d'innombrables pays, propose des sources de formation, d'amusement. Les gouvernements y font connaître leurs services. Les communautés scientifiques ou sportives y trouvent des bénéfices.

Malgré cela, malheureusement non, tout n'est pas parfait dans le cyberspace. Des problèmes se profilent, des enjeux sont soulevés. D'abord celui de l'accessibilité. Umberto Eco, le romancier italien affirme bien qu'Internet marque le retour au monde alphabétique mais il ajoute: «Demain, il y aura une aristocratie qui se servira d'Internet tandis que le prolétariat regardera la télé!»⁽¹⁰⁾ Pas trop réjouissant, comme amélioration de notre société!

L'accessibilité

C'est un des grands enjeux de ce nouveau mode de communication qui, déjà, révolutionne nos habitudes de vie. Il faut avoir les moyens de se brancher et, selon les statistiques, le niveau de scolarité augmente nos chances de pouvoir le faire.

Des gens travaillent à démocratiser l'Internet. Des expériences naissent mais demeurent des faits isolés qui ne rejoignent encore que peu de personnes. L'évolution est là cependant qui devrait porter fruit à long terme. Le gouvernement du Canada, avec la collaboration des compagnies de téléphone, annonçait, en mars dernier, sa volonté de brancher toutes les écoles du pays, y compris celles des régions éloignées, au réseau Internet, dès 1997. Au Québec, le sous-équipement des écoles en matière d'ordinateurs est reconnu et devra être comblé. L'école est certainement le lieu idéal pour tenter de redresser la situation.

L'enjeu, c'est le clivage entre les riches et les pauvres, entre les branchées et branchés et ceux qui ne le sont pas qui risque d'accentuer les différences entre les classes sociales.

Les femmes et le NET

Les statistiques démontrent que les femmes utilisent moins l'ordinateur et sont moins friandes du NET. Pourquoi? Pourtant, leur intérêt serait acquis. Aux États-Unis, 40% des femmes auraient utilisé le NET au cours de l'automne 1995. Dans un foyer américain sur trois, le pourcentage de femmes qui achètent des ordinateurs personnels et en sont les premières utilisatrices est plus grand que celui des hommes. Malgré ces données qui permettent l'optimisme, ce sont seulement 7% des Montréalaises, comparativement à 15% des Montréalais

qui auraient utilisé Internet au cours du mois de février 1996. Elles sont rares les Québécoises qui s'aventurent dans le Cyberespace!

Le courrier électronique serait «l'appât qui décide les femmes à s'élancer sur la galaxie Internet. Il en ira bientôt comme du téléphone, conçu par les hommes... récupéré par les femmes»⁽¹¹⁾. Le groupe *CyberGirls* a interrogé par le Web, 1 150 branchées pour tracer leur profil. Dans son numéro du printemps 1996, Québec Sciences faisait part des résultats de ce sondage:

- 62% ont entre 18 et 35 ans.
- 64% sont allées ou sont encore à l'université.
- 34% ont un revenu annuel entre 20 000 et 40 000\$ US.
- 1% ont dit s'être branché afin de pouvoir magasiner sur le NET.

De l'intérêt et des obstacles

L'Internet offre des possibilités devant lesquelles il est difficile de rester indifférentes! Quels obstacles nous amènent à négliger autant d'avantages? Les coûts viennent-ils réellement en tête de liste? On l'a vu, l'équipement requis devient de plus en plus accessible. Se prive-t-on d'une télé couleur? Le coût représente certainement un obstacle de taille mais le facteur «temps» en est un autre! Partagées entre les enfants, le mari, la maison, le travail... reste-t-il du temps aux femmes pour surfer pendant des heures sur Internet? Les loisirs des femmes, surtout les mères, sont souvent problématiques!

L'utilisation de l'ordinateur et l'engouement pour Internet reflètent cependant le rapport traditionnel des femmes avec les technologies. Malgré que leur scolarisation ait connu une progression remarquable, les femmes sont toujours moins nombreuses à se diriger vers des études scientifiques et à opter pour des choix de carrière moins traditionnels, souvent davantage axés vers les technologies de pointe.

Cette tendance se reflète dans l'attitude des femmes devant l'ordinateur et devant l'Internet. Elle serait effectivement différente de celle des hommes. Par exemple, elles se débranchent plus vite et participent moins aux conférences. «Elles préfèrent *leurker*, se planquer pour écouter incognito ce que les autres ont à dire. Tiens donc...»⁽¹²⁾. L'informatique fait appel à une logique toute mathématique qui n'est peut-être pas le point fort de toutes. L'application de cette logique est faite d'ailleurs au détriment de l'intuition, des émotions, de la sensibilité... les qualités fortes attribuées aux femmes!

Des expériences à l'intention des femmes

Outre le fait qu'il soit possible de trouver sur l'Internet des informations sur à peu près tous les sujets liés à la condition féminine: violence faite aux femmes, cancer du sein, les questions économiques, santé reproductive etc., des projets ont été spécifiquement réalisés pour ou par des femmes.

Un jeu pour les filles

Elles s'initieront peut-être grâce à une approche mieux adaptée. En effet, une compagnie américaine, Girls Games, vient de lancer un jeu vidéo pour fillettes, *Being U*. Loin des jeux de guerre, ce jeu propose une sorte de centre d'activités qui inclut, entre autres, un test de personnalité, une présentation de femmes ayant réussi.

Relais-femmes

Cet organisme offrira aux groupes de femmes une initiation à Internet ainsi qu'un soutien qui s'étalera sur une période d'une année. Les responsables espèrent monter un réseau de groupes de femmes francophones à travers le monde. «On pourra travailler ensemble à distance, nous mobiliser au besoin. Quand des pressions viennent de partout, quand des pays se serrent les coudes pour dénoncer des injustices, les gouvernements visés y sont sensibles»⁽¹³⁾.

L'expérience de Beijing

Contrôlées, les femmes ont décidé de prendre le maquis, par le biais de... l'ordinateur! Les participantes à la 4^e Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes ont pu rester en lien avec leur organisme en Amérique, en Asie, en Afrique. Les préparatifs de la Conférence ont également transité par l'Internet. Plus de 2 000 groupes de femmes avaient leur adresse électronique à Beijing.

Un réseau international

The Association for Progressive Communication interconnecte des réseaux en provenance de plus de 130 pays, même là où la répression fait rage, comme en Bosnie, Croatie...

L'usage du français

L'autoroute de l'information circule en anglais. Plus de 90% de ce que l'on trouve sur Internet est en anglais. Québec Sciences a mené une petite expérience sur le Web pour vérifier la place du français. Douze mots ont été choisis et traduits dans 6 langues occidentales. Des recherches ont ensuite été faites dans diverses banques de données (dans des millions de pages de texte) pour vérifier leur utilisation. Les mots anglais ont été répertoriés 12 341 956 fois soit dans 91,41% des cas alors que les mots français l'ont été 439 725 fois pour un pourcentage de 3,26%. En fait, à peu près 5% du contenu du Web serait en français et, en dehors du Web, le français est encore plus rare! Résultat plutôt significatif!

Des experts cherchent des solutions et travaillent à concevoir des traducteurs automatiques qui permettraient aux internautes de tous les pays d'utiliser leur langue sur l'inforoute.

La pornographie

Des revues comme *Playboy* et *Penthouse* ont leur site sur le Web. Des images de bestialité, de porno hard circulent. Des conférences sont dédiées à la pédophilie... Des entreprises et des particuliers vendent du matériel porno avec enfants et le livre par courrier électronique.

Ces activités sont loin d'être toutes légales. Le gouvernement allemand a forcé CompuServe à fermer 200 forums de discussions à caractère sexuel. Après un mois, ces groupes ont été réouverts, sauf cinq qui traitaient de pédophilie. Depuis, le gouvernement américain a adopté une loi sur les télécommunications qui rend illégaux la diffusion et l'entreposage d'images indécentes. Les discussions sont vives sur la censure et la capacité pour les lois de régir le contenu de toutes les informations qui circulent sur l'Internet.

Des solutions: des filtres, déjà disponibles, permettent de bloquer l'accès aux sites à contenu érotique. De plus, des règles de sécurité sont conseillées à l'intention des enfants comme de ne jamais transmettre ses coordonnées personnelles ni celles de son école et ne jamais accepter de rencontrer une personne connue par l'Internet.

Les groupes extrémistes

Les groupes de droite, quelquefois extrémistes, sont très friands de l'utilisation de l'Internet pour véhiculer des messages haineux et discriminatoires qui peuvent voyager sans frontières, malgré les interdits légaux. Et on trouve de tout! Un document comme *Anarchist Cookbook* est une véritable encyclopédie terroriste qui véhicule, entre autres, des instructions pour fabriquer une bombe artisanale. Ce document ne semble cependant pas susciter grand intérêt. Incomplet, personne n'a pris la peine de le terminer. D'ailleurs, ce genre d'information est aussi disponible dans certaines bibliothèque publiques et librairies du Québec.

On affirme cependant que, pour chaque site haineux existant, on en trouve un plus grand nombre qui s'y opposent. Ainsi, toutes les organisations progressistes de gauche comme *Amnesty International*, *Greenpeace*, *Les amis de la terre* ont leur place sur le NET.

La confidentialité

Avec l'Internet, il n'y a plus de secret. Des renseignements confidentiels sur notre dossier de crédit, nos habitudes de consommation, notre état de santé peuvent se retrouver dans des banques de données dans lesquelles n'importe qui peut puiser. Ce n'est même plus nécessaire d'acheter des listes! La loi québécoise sur la confidentialité ne s'applique pas hors de son territoire. Comment donc protéger tous les renseignements personnels? De plus, de nouvelles formes de criminalité risquent de se développer. On a seulement qu'à penser à la grande quantité de numéros de cartes de crédit qui circulent...

La socialisation

À l'ère des communications, qui permettent d'échanger avec des gens partout à travers la planète, qu'en est-il de la solitude vécue devant une machine, aussi sophistiquée soit-elle? Quelles relations est-il possible de maintenir avec des proches, des voisines et des voisins, avec la communauté immédiate? L'individualisme ira-t-il en s'accroissant aux dépens de la solidarité sociale? Les rapports entre personnes partageant des intérêts identiques pourront augmenter l'indifférence, voire même l'intolérance, à l'égard des personnes qui ne partagent pas les mêmes intérêts.

L'ordinateur peut promouvoir la passivité des enfants et limiter leur capacité de socialisation en les empêchant de participer à des jeux plus créatifs avec d'autres enfants. Développer des liens avec d'autres humains, enfants ou adultes, avoir des discussions, développer des arguments, créer ses propres règles font partie de l'apprentissage de la vie en société. L'ordinateur ne doit pas prendre toute la place.

Conclusion

Les attraits de l'autoroute de l'information et de l'Internet sont multiples. Ce mode de communication risque de révolutionner nos habitudes. Ses capacités nous font percevoir un monde en pleine évolution, déjà à nos portes. Mais, chaque époque n'a-t-elle pas généré des changements auxquels, hommes et femmes, nous finissons bien par nous habituer!

Actuellement, ce sont davantage les hommes qui circulent sur l'Internet et expérimentent ses possibilités. Il est temps que nous, les femmes, y prenions aussi notre place. Pour bénéficier de ses avantages, certainement! Également pour y apporter notre spécificité, y véhiculer nos espoirs, nos préoccupations. Dans nos milieux, nous pouvons aussi jouer un rôle pour qu'un plus grand nombre de personnes aient accès aux ressources de l'Internet. Mais, avant tout, il faudrait peut-être d'abord oser s'y aventurer...

Prix Azilda-Marchand

La plus petite action vaut mieux que
la plus grande intention!

Comité Prix Azilda-Marchand

Explication de la grille des activités

Activité 1

Accueil et présentation du déroulement de la rencontre. Remettre à chaque participante un macaron reproduisant l'illustration qu'on peut trouver dans l'introduction. Au moment de l'étude du dossier, l'animatrice présente le sujet en se servant de l'introduction du dossier. Elle transmet l'objectif de la démarche et explique le déroulement prévu.

Activité 2

Sketch. En se servant du dossier, une participante (recrutée au préalable) pourvue du sens de l'humour, partage une expérience vécue en matière d'utilisation de l'informatique: appareils ménagers, vidéos, répondeurs ou guichet automatique. Elle fait part de ses embêtements et de ses appréhensions. L'animatrice recueille ensuite d'autres témoignages à partir des expériences vécues par les membres.

Activité 3

Exposé. Dans un premier temps, l'animatrice brosse un tableau de ce que l'avenir nous réserve en matière d'informatique, des appareils qui verront le jour, des possibilités qu'on prévoit pour l'ordinateur. Elle décrit ensuite ce que l'on peut faire sur l'Internet, à moins qu'un témoignage sur ce sujet ne soit prévu à l'activité 4.

Activité 4

Témoignage-échanges. Deux femmes - membres ou invitées - qui utilisent l'ordinateur au travail ou pour leurs besoins personnels sont invitées à décrire l'usage qu'elles en font. En quoi l'ordinateur leur est utile, les avantages et les désavantages qu'elles identifient. Elles racontent leur apprentissage, la formation qu'elles ont reçue. On pourra penser à inviter une employée d'une caisse populaire, une agricultrice qui travaille sur une ferme automatisée ou une travailleuse autonome, une notaire, enseignante, ou autres. S'assurer que l'invitée utilise bel et bien l'ordinateur et qu'elle peut en parler dans un langage simple et accessible pour les non-initiiées. L'idéal serait de proposer un témoignage d'utilisation de l'ordinateur et un autre de l'Internet. Après les témoignages, l'animatrice fait un exposé sur les enjeux en insistant sur ceux qui sont soulevés vis-à-vis les femmes.

Activité 5

Les participantes sont appelées à choisir un objectif personnel d'apprentissage en matière d'informatique: apprendre à programmer le vidéo, utiliser le guichet automatique pour effectuer un retrait ou pour payer un compte, enregistrer un message sur son répondeur téléphonique.

Activité 6

Évaluation. L'animatrice évalue oralement ou par écrit la rencontre avec les participantes. Elle propose le dossier aux membres qui aimeraient en prendre connaissance.

Femmes et communications : Le monde au bout des doigts!

Objectif: Prendre le virage informatique dans mon quotidien

TEMPS	SOUS-OBJECTIFS	ACTIVITÉS	INSTRUMENTS	RESSOURCES
05m.	Présenter le déroulement de la soirée.	1) Accueil Reproduire une carte à puces ou dessin illustré dans le dossier, comme macaron. Accueil des participantes et présentation du déroulement de la soirée.	Dossier page 71 Macarons	Animatrice ou la responsable du sujet du mois.
05m.	Constater la présence de l'ordinateur dans la vie de tous les jours.	2) Sketch a) Illustrer de façon humoristique des embêtements à l'utilisation d'appareils informatiques. b) L'animatrice recueille ensuite d'autres anecdotes.	Dossier page 72 Expériences personnelles	Une participante
10m.	Démontrer les possibilités des nouvelles technologies.	3) Exposé L'animatrice brosse un tableau de nouvelles applications informatiques qui transformeront notre vie dans le futur.	Dossier page 75	Animatrice
15m.	Familiariser les participantes avec les avantages et désavantages de l'informatique et de l'Internet dans notre environnement.	4) Témoignages - échanges - exposé Deux femmes font part de leur expérience dans l'utilisation de l'ordinateur dans leur travail ou leurs loisirs.	Recherche dans le milieu de femmes qui utilisent l'informatique dans leur travail ou leurs loisirs.	Animatrice Personne-ressource invitée
15m.		L'animatrice conclut par un exposé sur les enjeux soulevés par l'Internet.	Dossier pages 90 à 94	
05m.	Maîtriser le fonctionnement d'un outil ou d'un appareil informatique.	5) Action individuelle Chaque participante se donne un objectif personnel d'apprentissage.		Animatrice
05m.	Identifier le degré de satisfaction des participantes.	6) Évaluation orale ou écrite des participantes.	Questionnaire d'évaluation	Animatrice

Références

- (1) L'actualité, *Le poids des mots*, citation d'Umberto Eco, 15 avril 1996.
- (2) La Presse, *L'ordinateur appelé à connaître bien des transformations*, 14 février 1996.
- (3) Ibid (2)
- (4) Éditions Pierre Tisseyre, *L'autoroute de l'information vers le village global*, Mario Masson, 1995.
- (5) Ibid (4)
- (6) Ibid (4)
- (7) Ibid (4)
- (8) Ibid (4)
- (9) La Presse, *Les passionnées des nouvelles technologies*, Lisa Binsse, 8 mars 1996.
- (10) Ibid (1)
- (11) La Gazette des femmes, *L'internet, place aux femmes!*, Danielle Stanton, janv.-fév. 1996.
- (12) Ibid (11)
- (13) Ibid (11)
- (14) Québec Science, *Internet, les 500 meilleurs sites*, numéro hors série, printemps 1996.
Éditions Pierre Tisseyre, *L'autoroute de l'information vers le village global*, Mario Masson, 1995.

Bibliographie

- Québec Science, *Internet, le guide pratique*, numéro hors série, automne 1995.
- Québec Science, *Internet, les 500 meilleurs sites*, numéro hors série, printemps 1996.
- Le Journal de Montréal, *Les cartes à puces à l'essai*, 5 déc. 1995.
- La Presse, *L'informatique à tête grise*, Marie-André Amiot, 29 mars 1996.
- La Presse, *Informatique pour tous*, Lisa Binsse, 29 mars 1996.
- La Banque de Montréal, Options, *L'internet*, printemps 1996.
- La revue Commerce, *Internet, petit guide pour les affaires*, Laurent Fontaine, nov. 1995.
- Coup de pouce, *L'autoroute électronique*, Jean-Hugues Roy, sept. 1995.
- La Presse, *Les passionnées des nouvelles technologies*, Lisa Binsse, 8 mars 1996.
- Les Affaires, *L'année Internet*, Yvan Barcelo, 30 mars 1996.
- La Presse, *Toutes les écoles canadiennes branchées sur Internet dès 1997*, Presse canadienne, 27 mars 1996.

Pour vous aider

- AFEAS, *L'informatique*, dossier d'étude, Louise Dubuc, janvier 1985.
- AFEAS, *La puce à l'oreille et au bout des doigts*, Luce Ranger-Poisson, 1995.
- Éditions Pierre Tisseyre, *L'autoroute de l'information vers le village global*, Mario Masson, 1995.
- Québec Science, *Internet, le guide pratique*, numéro hors série, automne 1995.
- Québec Science, *Internet, les 500 meilleurs sites*, numéro hors série, printemps 1996.